

sensé ni digne de catholiques et n'a servi qu'à nous compromettre. Chaque mot que nous disons en faveur des prêtres qui, comme l'abbé Berger, venu d'on ne sait où, se mettent en guerre ouverte avec les évêques pour exploiter le "nationalisme" égaré des nôtres, est enregistré pour notre condamnation.

Ces remarques paraissent très justes et empreintes de l'esprit qui convient aux revendications de ce genre. C'est un grave problème que celui auquel elles se rattachent, un problème que, tôt ou tard, l'Eglise devra résoudre. Mais précisément parce que la question est grave, hérissée de difficultés et pleine de périls possibles, il convient moins d'en hâter que d'en bien préparer la solution. Pourquoi les catholiques franco-américains ne s'uniraient-ils pas aux catholiques allemands, qui font cause commune avec eux sur ce terrain ? Pourquoi ne s'aboucheraient-ils pas avec l'*Œuvre de l'Archange saint Raphaël*, qui a déjà préparé des mémoires sur cette question, et pourquoi ne formeraient-ils pas un comité de cette organisation, quand ce ne serait que pour la collection des données et des faits qui devraient appuyer leur travail ?

AUTRES PAYS

ITALIE.—Quelques uns ayant commenté dans un sens défavorable aux Franciscains la lettre récemment adressée par le Souverain Pontife au Ministre Général de l'Ordre (la lettre *Nostra ergo Fratres Minores*), ce dernier a obtenu du cardinal Serafino Vannutelli la déclaration suivante :

Son Eminence est autorisée à déclarer aux supérieurs de l'Ordre que la lettre (dont on vient de parler) n'était en réalité qu'une nouvelle preuve, un nouveau gage de sa spéciale bienveillance envers l'Ordre séraphique. Loin d'insinuer des soupçons sur la façon dont allait l'enseignement dans les écoles des Frères Mineurs, il n'avait d'autre but que de mettre en garde leurs supérieurs contre les mauvais effets possibles de l'extrême liberté de quelques religieux qui n'étaient point corrects dans leur enseignement, et n'obéissaient point fidèlement aux ordres qui leur avaient été donnés pour leurs prédications.

—Dans un discours prononcé au congrès catholique espagnol de Burgos, Mgr Montes y Oca, évêque de Saint Louis de Potosi, Mexique, a nié la nomination prochaine d'un primat de l'Amérique latine. Il a dit qu'une pareille nomination était aujourd'hui impossible à cause de la difficulté des communications entre les diverses républiques, et du danger de les blesser dans leur orgueil en confiant à un prélat de tel ou de tel pays juridiction sur ses collègues des autres pays.

—L
A l
bre), to
priété p
Le Sain
ront, do
crétaire
cellerie.

Grâ
ment, le
ments q
rianx.
du loyer
Ce s

—L
un table
façon qu
d'Italie
Sainte-F
ont été t

Quel

—Le
est inter
laquelle
son influ
lui était i

FRAN
être le pr

Nous
d'ores et d
l'expulsion

Voici
des minist
bet.

Dès l'e
cord avec
d'applique
Jésuites, le
ritoire de l

A la su
nom du go
Pouvoirs p
gations vis
l'espère le p
de l'intérie
en se mode